

1917 TRY Pierre Joseph Hector

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

TRY

Prénom: Pierre Joseph Hector
 Grade: Soldat de 2^e classe
 Corps: 4^e Régiment d'Infanterie Territoriale
 N^o au Corps: 1896 Cl. 1896
 Matricule: 330 au Bataillon: 1^{er}
 Mort pour la France le 21 avril 1917
 à l'Hôpital de Lyon (Rhône)
 Genre de mort: maladie contractée au service, tuberculose pulmonaire chez un amputé de la jambe droite
 N^o 13 Avril 1876
 à Lille
 Arr^{me} municipale (p^{re} Parivet Lycé), 1^{er} arrondissement N^o.

Jugement rendu le 21 octobre 1917
 par le Tribunal de Lille
 acte ou jugement transcrit le 21 octobre 1917
 à la Mairie de Lille
 N^o du registre d'état civil 2921
 209-703-1922 (26131) 2921

Né le 13 mai 1876 à 12 heures à Le Cateau.

Profession: Journalier.

Domicilié à Le Cateau.

Fils de Try Pierre Joseph Hector, peintre en bâtiment, 33 ans (O1843 + décédé avant le décès de son fils).

Et de Dupont Joséphine, journalière, 28 ans (O1848).

Domiciliés à Le Cateau, rue du Bilbac

Marié le, célibataire

Recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 330 Classe 1896

Grade et corps: Soldat de 2^e classe au 4^e Régiment d'Infanterie Territoriale, 1^{er} Bataillon, 2^e Cie, caserné au fort de Bersillies (Maurage).

Mort pour la France: Suite à maladie contractée au service, tuberculose pulmonaire chez un amputé de la jambe droite le 21 avril 1917, à 03h30, à l'âge de 41 ans, à l'Hôpital de Lyon 2^e (Rhône)

Transcription N^o 920 à Lyon 2^e

Sépulture: Villeurbanne, Nécropole Nationale de La Doua, tombe individuelle, carré B, rang 7, N^o 80

Monument aux Morts de Le Cateau.

Détail du service: Dispensé, ainé de veuve et ainé de sept enfants; Incorporé soldat de 2^e classe au 84^e R.I. le 13 novembre 1895; En disponibilité le 13 septembre 1898; Certificat de bonne conduite accordé; Passé dans la réserve le 01 novembre 1900; Période d'exercice du 29 février au 29 mars 1904 et du 05 mars au 01 avril

1906 au 84^e R.I.; Passé dans la territoriale le 01 octobre 1910; Période d'exercice du 05 au 13 juin 1912 au 4^e R.I.T.; Rappelé à l'activité le 01 août 1914; Parti aux armées le 06 août 1914; Prisonnier à Maubeuge le 07 septembre 1914; Rapatrié d'Allemagne le 05 mars 1915; Proposé pour une pension 3^e classe par la Commission spéciale de vérification du Rhône du 07 juin 1915, amputation cuisse droite; Entré le 13 mars 1917 à l'Hôtel Dieu de Lyon pour tuberculose pulmonaire; Décédé le 21 avril 1917 suite à blessures.

Morphologie: Cheveux châtain; yeux châtain; front moyen; nez moyen; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m59; Degré d'instruction générale 2.

Habitats successifs: 18 mai 1906 à Marly les Valenciennes, rue Sainte Barbe.

Condamnations: par le Tribunal Correctionnel de Cambrai, le 22 juillet 1896, à 3 mois de prison, pour coups et à 8 jours de prison pour vol, sursis et peines confondues; le 17 février 1897 à 1 mois de prison pour vol et coups. Condamnations annulées par la loi d'amnistie du 04 octobre 1919 (Art. 3) et du 29 avril 1921 (Art. 5)

N^o 920 Acte de transcription de Décès de Try Pierre

Le vingt un avril mil neuf cent dix sept à trois heures trente, Pierre Try, quarante un an, né le treize mai mil huit cent soixante seize au Château (Nord), ex soldat de 2^e classe au 4^e Régiment territorial d'Infanterie, 1^{er} Bataillon, 2^e Compagnie, domicilié au Château (Nord) célibataire, fils de feu Pierre et de Joséphine Dupont est décédé place de l'Hôpital "Mort pour la France". Dressé le vingt deux avril mil neuf cent dix sept, onze heures du matin sur la déclaration de Jean Claude Odernt, soixante ans et Jean Joseph Léandri, soixante deux ans, employés place de l'Hôpital qui, lecture faite, ont signé avec Nous, François Millet, Adjoint au Maire de Lyon, Officier de l'Etat civil par délégation au deuxième arrondissement municipal. Suivent les signatures.

Morts au même endroit

Le Cateau: Caffiaux Emile, **Try Pierre**;

Etaient au même régiment

Bazuel: Verin Abel; **Catillon:** Clément Clément, Happe Cyrille; **La Groise:** Danglot Edmond;

Landrecies: Jean-Baptiste Auguste, Tricot Achille; **Le Cateau:** Arnould Georges, Basquin Ernest,

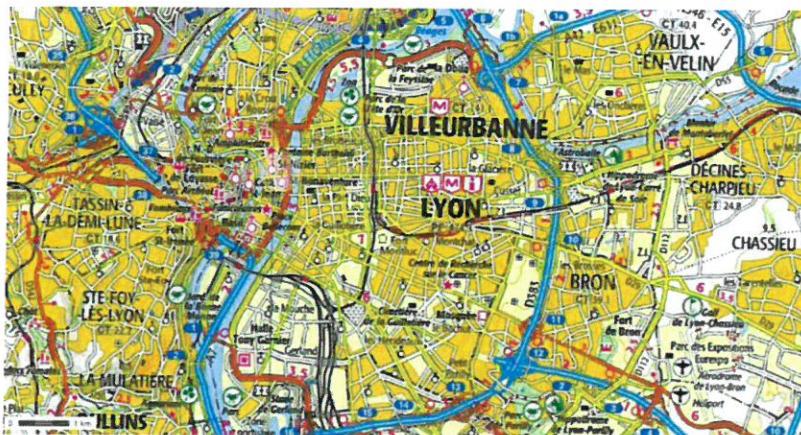
Bracar Jules, Dubois Henri, Eliot Joseph, Froidevaux Louis, Lefebvre Georges, Louche Camille,

Minaux Alcide; Place Germain, Queuniez François, Ruffin Ildephonse, **Try Pierre**; **Le Pommereuil:**

Carpentier Edouard, Isorez Emile; **Mazinghien:** Guyot Adolphe, Lemaire Victor; **Ors:** Coyette Léon,

Bonnaire Joseph; **Rejet de Beaulieu:** Dubois Joseph;

Localisation du lieu du décès



Lyon Département du Rhône, Chef lieu

Historique et combats du 4^e Régiment d'Infanterie Territoriale en 1917

En 1914 Casernement à Avesnes, 1^{re} région militaire; Régiment constitué à la mobilisation de 1914, en application du plan XVII; Constitution: 4 bataillons; Pas de citation du régiment.

1914 Le régiment est affecté à la

défense de la forteresse de Maubeuge (août-sept.): bataille de Maubeuge.

1915 Offensives d'Argonne: Vauquois Hautes Chevauchée, Ravin des Maurissons (fév. à juil.); Opérations en Argonne (mai - novembre): Haute Chevauchée, cote 263, cote 285 (début juillet); Argonne: La Bolante, ravin des Courte Chausses, Hautes Chevauchée (août à déc.)

1916 Argonne: Côte 285 (janv. à sept.); Secteur de Verdun: Haudromont, Fausse côte, Vaux, étang de Vaux (oct.-déc.)

1917 Berry au Bac (janv.-avril); Attaque sur l'Aisne: Bois des Boches, Juvincourt (16 et 17 avril), Juvincourt (avril à sept, Craonne (fin 1917)

1918 Oise: Bataille de Noyon, Rimbercourt (22-29 mars); Alsace (avril-juin); Marne: nord d'Epernay, bois St Marc, Romery, le Paradis, Nanteuil (18-26 juillet); Champagne: Berry au Bac, Guignicourt (oct.); Aisne: Montigny, Berry-au-Bac, Recouvrance (3 novembre)

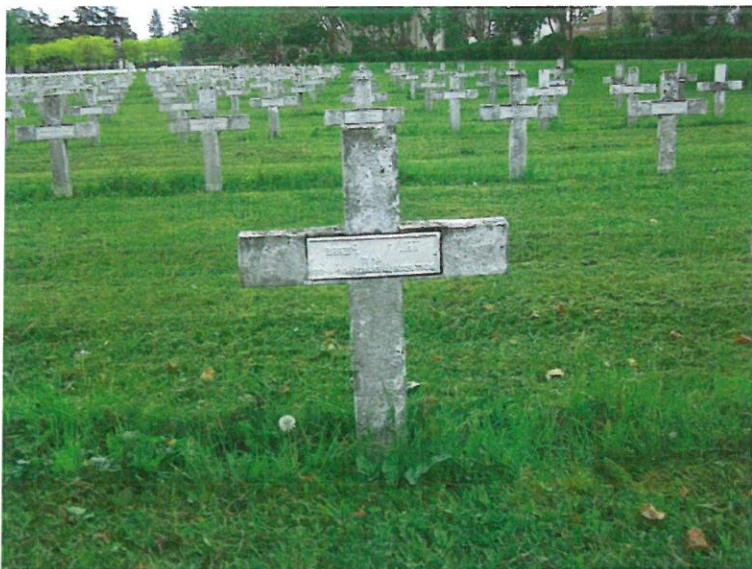
JMO du 4^e RIT

Il n'existe pas de JMO pour ce régiment en 1914.



Cimetière de Villeurbanne la Doua

Emplacement de la tombe individuelle de Pierre Try, carré B, rang 7, N°80



Tombe avec la plaque signalétique d'origine



Tombe avec la nouvelle plaque signalétique, changée en mai 2016

ÉTAT NOMINATIF des Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Soldats du 4^e Régiment d'Infanterie Territorial tombés au Champ d'Honneur (Extrait)

THIERRY Charles, 1^{re} classe, THOMAS Louis, 2-s classe.

"TILQUIN Arthur-Auguste, » TIRLAND Edmond-Léon, »

TITRE Léon? - 2^e classe.

TRICOT Achille, » TRIGAUX François, » ; T ROTIN Omer-

TRY Pierre-Joseph-Hector, 2^e cl.

VAILLE Paul-Joseph, » VAINGRE Alfred, » VALDEMONT

Historique du 1^{er} Bataillon du 4^e Régiment d'Infanterie Territoriale

1^{er} Bataillon (La Salmagne) Le 1^{er} Bataillon était affecté au Centre de résistance de Bersillies. Les emplacements fixés par le carnet de mobilisation étaient les suivants: 5^e Compagnie: Capitaine Eliet; TT Peloton: Ouvrage de la Salmagne avec le capitaine commandant de l'Ouvrage.

2^e Peloton: Lieutenant Dimus: Ferme de la "Salmagne qui fut mise par la suite en état de défense.

2^e Compagnie Capitaine Dupas; 1^{er} Peloton: Ouvrage de Bersillies avec le capitaine commandant de l'Ouvrage.

2^e Peloton : Lieutenant Lebeau: Ferme « Le Sart » - qui fut mise par la suite en état de défense.

4^e Compagnie: une Section, lieutenant Thierry: Au ravin de l'Hôpital, Moulin de la Salmagne.

3 Sections: Lieutenant Oosterlynck: En soutien dans la partie N.-E. du village de Bersillies.

FO Compagnie: Lieutenant Dubart: Le capitaine Risbourg ayant été détaché à la gare de Maubeuge, en réserve du Centre de résistance dans la partie Sud du village.

Le 21 Août, la 13^e Compagnie vient remplacer à la ferme de la Salmagne le 2^e peloton de la 3^e Compagnie. Celui-ci prend possession de l'Ouvrage de Bersillies, à la place du 1^{er} peloton de la 2^e compagnie, qui va rejoindre le 2^e peloton à la ferme « Le Sart ».

Le 25 Août, les premiers cavaliers ennemis sont signalés vers Givry et vers la Noire Bouteille.

Le 29, un petit poste placé en avant de Villers est attaqué par une force importante, et se replie sur Bersillies laissant trois hommes tués sur le terrain. Le lieutenant Roland chargé du service téléphonique, en tournée à l'Ouvrage de Bersillies, se porte avec ses hommes au secours du petit-poste ; il est blessé grièvement et laisse sur le terrain 2 caporaux et 1 soldat tués et 4 blessés.

Ce même jour commence le bombardement de l'Ouvrage de la Salmagne. De midi à la tombée de la nuit, l'Ouvrage reçoit 400 obus. Avec sa petite garnison de 120 fantassins, 48 artilleurs et 10 sapeurs, ses 4 pièces de 90 et ses 4 mitrailleuses, énergiquement commandés par le capitaine Eliet, le maréchal des logis Dupret et l'officier d'Administration du Génie Blot, il tiendra jusqu'au 5 Septembre après-midi arrêtant efficacement l'avance de l'assaillant et attirant sur lui la rage de l'artillerie ennemie qu'exaspère sa résistance héroïque.

Le bombardement redouble le 30 et le 31 ; les dégâts sont réparés tant bien que mal pendant la nuit.

Le 1^{er} Septembre, un bataillon d'Infanterie coloniale ayant échoué dans son attaque de Grand-Rengt, se replie sur l'Ouvrage, serré de près par des forces importantes. Grâce au feu de mousqueterie et de mitrailleuses, l'ennemi est mis en fuite et se retire en désordre, abandonnant morts, blessés, armes et munitions.

Le 2 Septembre, les 2 pièces de 90 de gauche abattent le clocher de Villers-sire-Nicole ou l'ennemi a installé un observatoire avec mitrailleuse.

Le 3 Septembre, les 2 pièces de gauche sont détruites par des obus de gros calibre. Deux affûts de mitrailleuses sont démolis; le puits qui assure l'alimentation de l'Ouvrage s'écroule. Il n'y a plus une goutte d'eau à boire.

Le 4, l'ennemi s'empare de l'Ouvrage du Fagnet et de la ferme de la Salmagne. Deux attaques d'infanterie sont repoussées, l'une le matin, l'autre l'après-midi; mais dans la nuit les deux derniers affûts de mitrailleuses sont mis hors de service.

Le 5, le bombardement par grosse artillerie redouble d'intensité. Vers midi, une batterie de 105 s'installe à 1 kilomètre de l'Ouvrage et détruit les parapets du Pont et de la Gorge. A 15 heures, le sergent-major Meunier s'offre pour aller demander du renfort au Centre de résistance; il revient une heure après annonçant que le village et l'Ouvrage de Bersillies ainsi que le moulin de la Salmagne sont totalement évacués. C'est l'isolement complet. Les mitrailleuses ne peuvent plus fonctionner : il ne reste qu'une cinquantaine de fusils pour défendre l'Ouvrage.

A 16 heures, la porte de l'abri central est enfoncee. L'Ouvrage est cerné par un bataillon appuyé par des réserves. A 16 heures 30, les colonnes d'assaut se précipitent à la baïonnette et pénètrent dans l'Ouvrage. Le, capitaine Eliet entouré de baïonnettes ne doit son salut qu'à l'intervention d'un gradé.

En recevant son épée, le Commandant ennemi lui manifesta son admiration pour cette héroïque défense qui restera l'un des beaux épisodes du siège de Maubeuge.

Sur les autres points du secteur la résistance n'avait pu se prolonger aussi magnifiquement.

Le 3 Septembre, la ferme du Sart avait été évacuée et sa garnison, épuisée, s'était établie à proximité. Elle reçut le lendemain un renfort de 200 hommes prélevés sur le 4^e Bataillon, sous les ordres du lieutenant Gavelle de la 16^e Compagnie. Ce même jour, la ferme de la Salmagne qui avait été jusque, là épargnée, recevait une grêle d'obus: le bombardement commença immédiatement après le départ du fermier ((Qui fut d'ailleurs arrêté, et, croyons-nous passé par les armes) ((Il le fut. NDLR)). Il continua avec une intensité croissante toute la journée du 4, sur le Sart, la ferme de la Salmagne, le moulin de la Salmagne et le village de Bersillies.

Le 5, à 10 heures, l'ordre de retraite est donné.

Les éléments dispersés du bataillon se rallient à Mairieux et prennent position le long du chemin de Mairieux à Douzies. Le 6, par suite du fléchissement des troupes de droite, la ligne doit rétrograder vers les « Passes ». Dans ce mouvement, le lieutenant Dubar, commandant la Compagnie, est mortellement blessé.

Le bataillon ne compte plus à ce moment que 3 officiers: le commandant Rouzé, le capitaine Dupas et le lieutenant Oosterlynck. Il gagne ainsi en combattant la route de Mons, et arrive vers 5 heures au bois des Marchands où il est complètement reformé. De là, il rejoint le 4^e Bataillon, en réserve à Douzies avec le Chef de Corps, et s'organise pour une dernière résistance.

Dans la journée du 7, arrivait l'ordre de reddition.

Sources : Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Cartographie IGN Géoportail; Photo sépulture: Philippe Monnier du Cercle Généalogique de Lyon; Nouvelles signalétique: services du Cimetière de La Doua;

